

Dossier de presse

spiaggia libera

Art Brussels

Note curatoriale

25.04—28.04.24

Pour sa première participation à Art Brussels, Spiaggia Libera présentera de nouvelles œuvres réalisées par plusieurs artistes de la galerie. L'exposition collective « Divine Desire » se concentre sur l'idée du corps augmenté et de la figure du cyborg.

Le « Manifeste Cyborgs » de Donna Haraway remet en question les notions traditionnelles d'identité et d'incarnation. Publié en 1985, il propose la figure du cyborg comme un symbole de résistance contre les catégories fixes telles que le genre, la race et l'espèce. Haraway soutient que le cyborg, hybride d'éléments organiques et technologiques, incarne une vision de fluidité et d'interconnexion. Elle voit le cyborg comme un symbole de libération des structures oppressives, prônant une politique de coalition et de solidarité entre des groupes divers. Le manifeste de Haraway explore les implications de la technologie sur la société, nous exhortant à embrasser l'hybridité et à redéfinir nos relations tant avec la nature qu'avec les machines.

À travers le regard de huit artistes de la galerie, ce nouveau corpus d'œuvres explore les complexités de l'identité, de l'augmentation et de la relation symbiotique entre les humains et la technologie.

Des représentations sereines d'hybrides humains-machines intégrés harmonieusement dans des paysages naturels aux juxtapositions choquantes de chair et de circuits, chaque œuvre offre une exploration unique de ce que signifie habiter une existence médiée par la technologie.

Par des coups de pinceau audacieux et des détails complexes, les artistes nous invitent à affronter nos peurs et à embrasser les possibilités offertes par le futur cyborg. Alors que nous naviguons dans un monde de plus en plus numérique, "Divine Desire" nous rappelle opportunément que nos identités ne sont pas fixes mais fluides, façonnées par l'interaction toujours changeante entre l'humanité et la technologie.

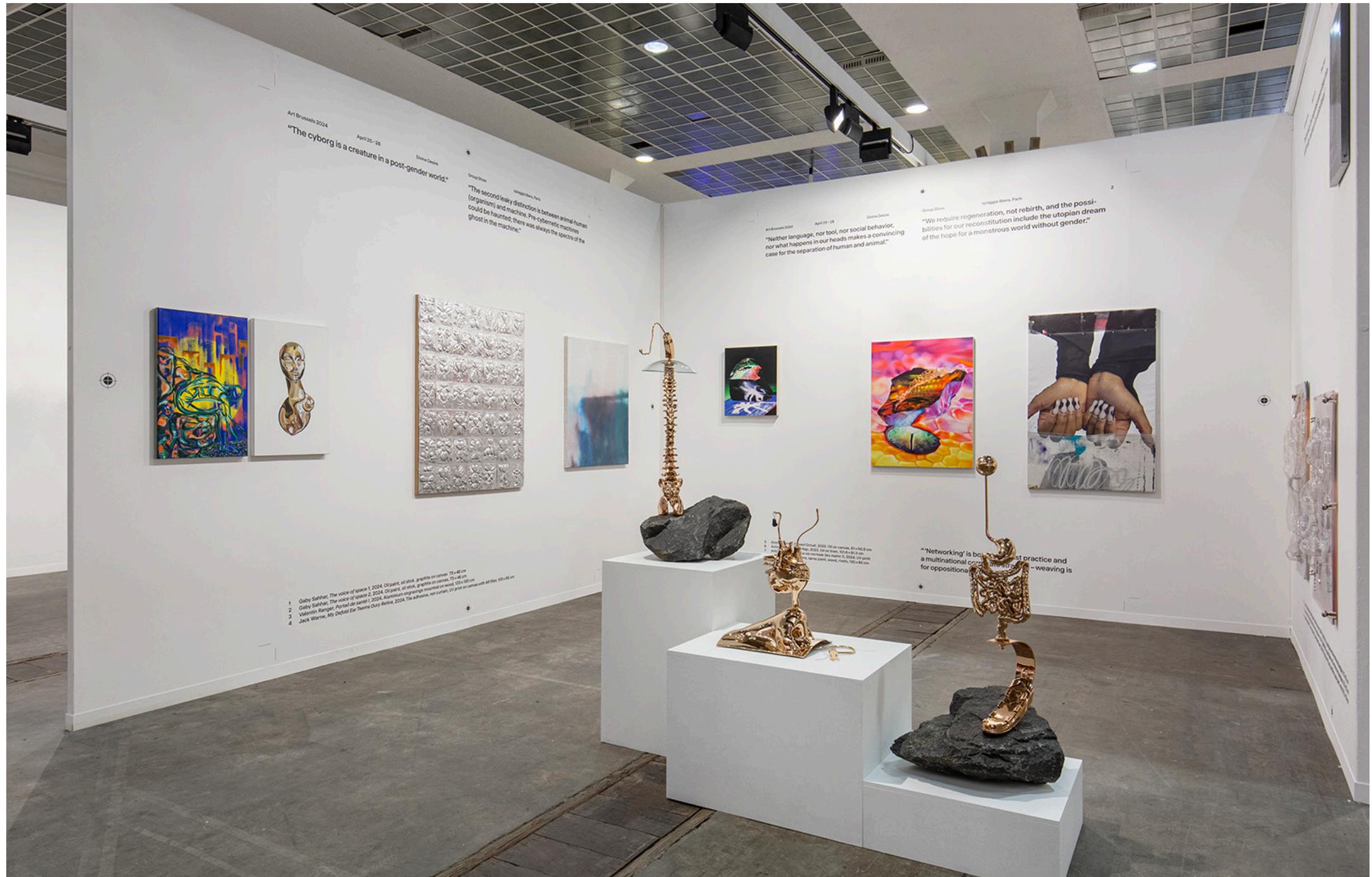
Vues d'exposition

« Divine Desire », Art Brussels, Brussels, 2024. Photo © Gabriele Abbruzzese



Vues d'exposition

« Divine Desire », Art Brussels, Brussels, 2024. Photo © Gabriele Abbruzzese



Vues d'exposition

« Divine Desire », Art Brussels, Brussels, 2024. Photo © Gabriele Abbruzzese

Art Brussels 2024

April 25 - 28
Divine Desire
"Neither language, nor tool, nor social behavior, nor what happens in our heads makes a convincing case for the separation of human and animal."

Group Show

"We require regeneration, not rebirth, and the possibilities for our reconstitution include the utopian dream of the hope for a monstrous world without gender."

Galerie Spiaggia Libera, Paris

Art Brussels 2024

April 25 - 28
Divine Desire
"The boundary that separates science fiction from social reality is nothing but an optical illusion."

Group Show



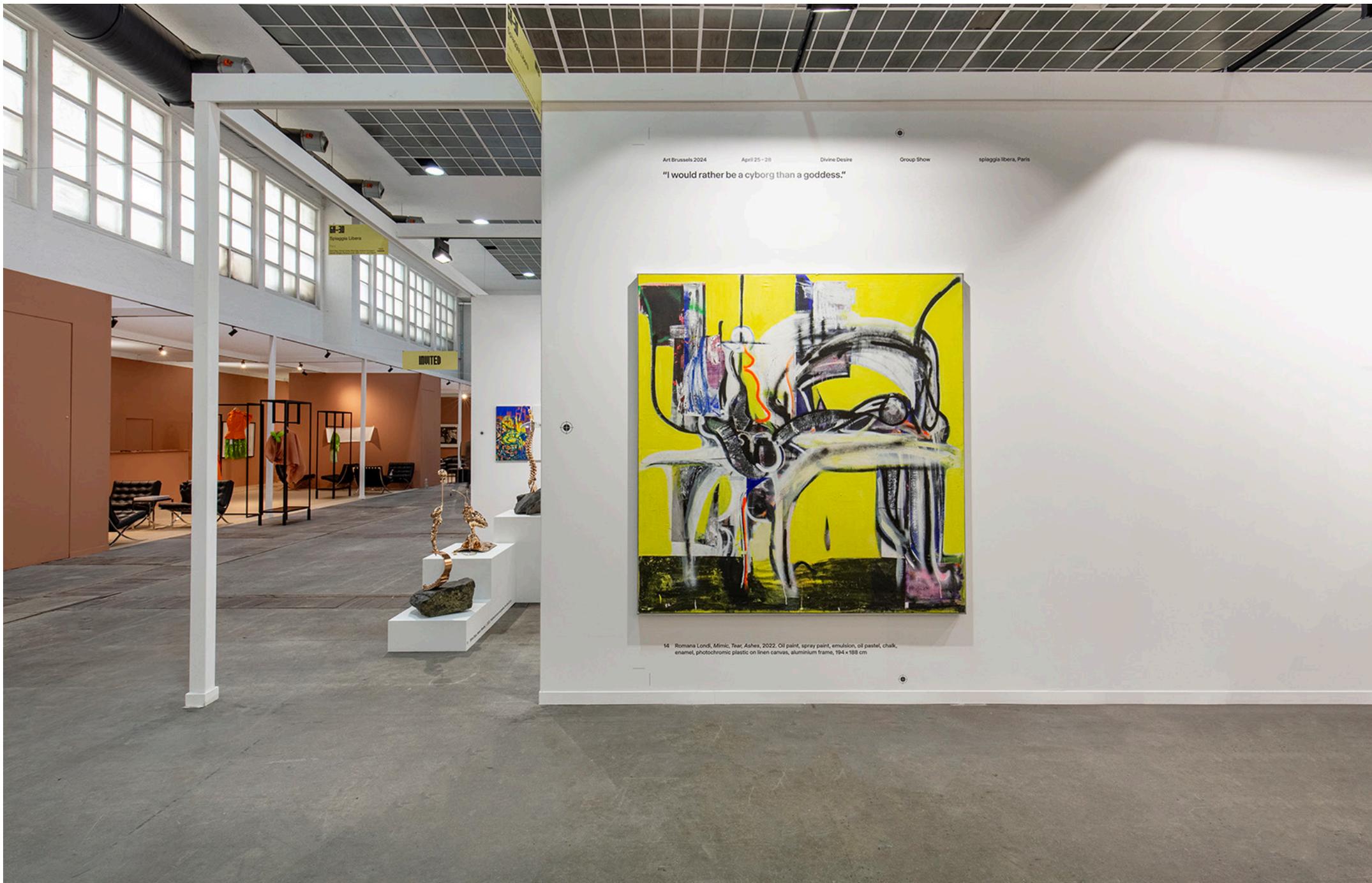
- 5 Anima Correa, *Closed Circuit*, 2022. Oil on canvas, 61 x 50.8 cm
- 6 Anima Correa, *Heat Nap*, 2023. Oil on linen, 101.6 x 81.3 cm
- 7 Antoine Donzeaud, *La vie normale (les mains 1)*, 2024. UV print on PVC tarp, polythene, spray paint, wood, rivets, 150 x 85 cm

"'Networking' is both a feminist practice and a multinational corporate strategy - weaving is for oppositional cyborgs."

- 8 Kavin Bink, *Not leaving living cycles despite sky interest*, 2024. Digital print on plexiglass and thermoformed plexiglass, 110 x 63 cm
- 9 Kavin Bink, *Family portrait to animal classifications*, 2024. Digital print on plexiglass and thermoformed plexiglass, 100 x 82 cm
- 10 Antoine Donzeaud, *La vie normale (it's gonna take 3 years)*, 2024. UV print on PVC tarp, polythene, spray paint wood, 65,5 x 38 cm

Vues d'exposition

« Divine Desire », Art Brussels, Brussels, 2024. Photo © Gabriele Abbruzzese



Vues d'exposition

« Divine Desire », Art Brussels, Brussels, 2024. Photo © Gabriele Abbruzzese

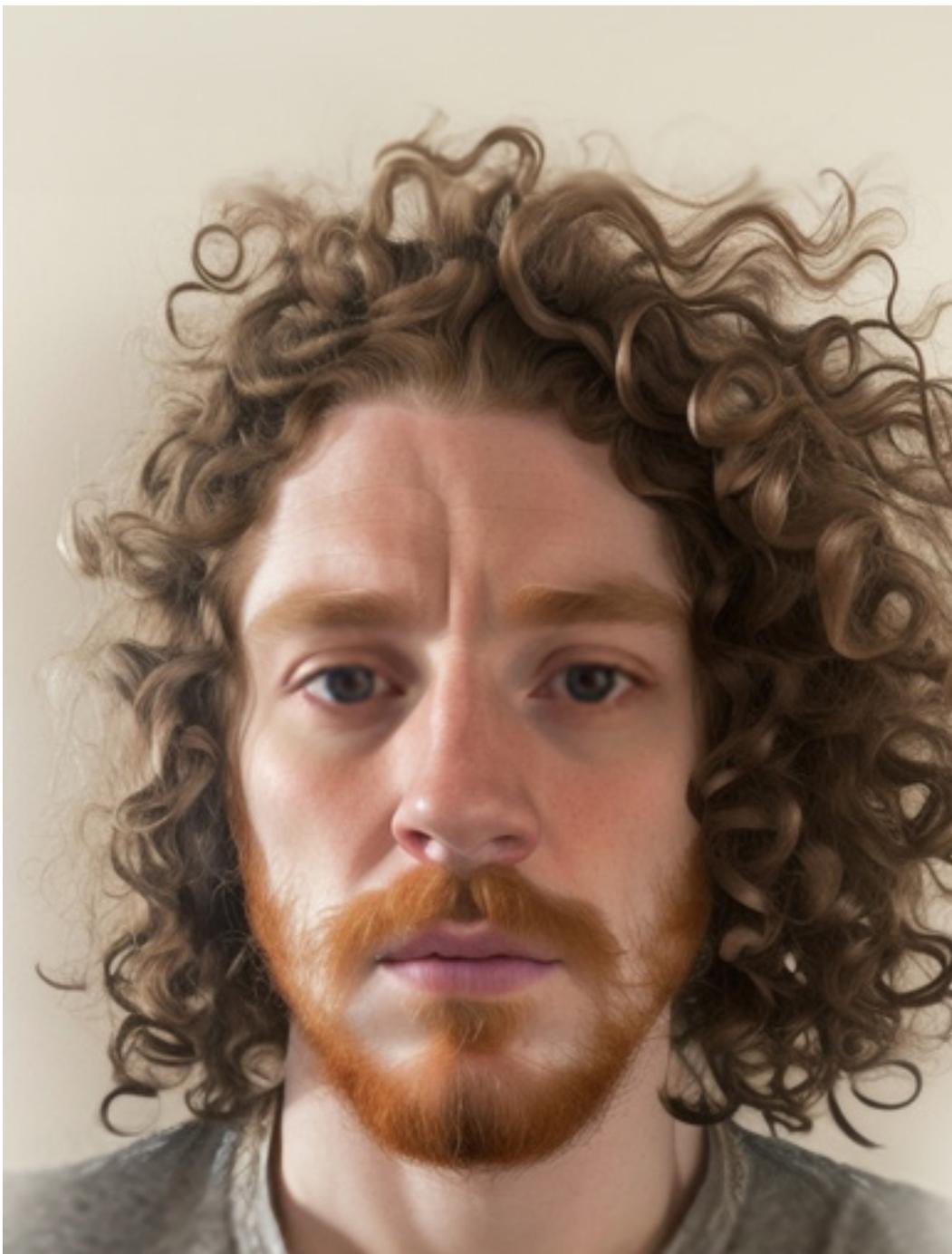


Vues d'exposition

« Divine Desire », Art Brussels, Brussels, 2024. Photo © Gabriele Abbruzzese



Kévin Bray (France) né en 1989



Kévin Bray né en 1989

Kévin Bray (Corbie, FR, 1989) est un artiste français, diplômé du Sandberg Instituut Amsterdam et ancien de la Rijks Akademie. Actuellement basé à Amsterdam, sa pratique se concentre sur la rupture et la combinaison de récits et de techniques de notre passé et de notre présent dans le but de démystifier les réalités de nos fictions.

En jouant avec la porosité des médias divers ; réorganisant les médiums et les outils pour façonner un langage qui serait accessibles à tous, le travail de Kevin Bray engage et convoque différents types de stratégies de communication. Du cinéma au graphisme, de l'illustration, de la peinture, de la sculpture à la musique et à l'écriture, Kevin Bray mélange et conceptualise dans son travail tous les paramètres de ces expressions pour construire des récits symboliques, commentant nos diverses existences et les apparences qu'elles incarnent.

Éducation

- 2013 Master: Design Sandberg Instituut, Amsterdam (NL)
- 2011 Master: Design ESAAB, Nevers (FR)
- 2009 Bachelor: Graphic Design ESAAT, Roubaix (FR)

Résidences

- 2022 Sigg Foundation, AIUla, (SA)
- 2019 RijksAkademie, Amsterdam (NL)

Expositions personnelles

- 2023 Death Jam and Living Juice, Spiaggia Libera (Paris, FR)
- 2023 The collective shadow, Upstream Gallery, (Amsterdam, NL)
- 2022 Transformation of matter creates light, Trauma Bar Und Kino, (Berlin, NL)
- 2021 Breakdown after, before, Dordrecht museum, (Dordrecht, NL)
- 2021 Wills, wheels, wells, Future Gallery, (Berlin, DE)
- 2020 Don't forgive/get, them, Stigter Van Doesburg, (Amsterdam, NL)
- 2019 Morpher 3, FOAM, (Amsterdam, NL)
- 2019 Ravisius Textor, (Nevers, FR)

Expositions collectives

- 2024 Proposals for the museum collection, Stedelijk Museum (Amsterdam, NL)
- 2024 FRAC Corsica (Corte, FR)
- 2023 Alchemic Renderings, Future Gallery (Berlin, DE)
- 2022 Universe 5, The Hole, (New York, US)
- 2022 XY, Rundgaenger (Frankfurt, DE)

- 2021 Alternating Currents, Parallel Circuit, (Tehran, IR)
- 2020 DETOUR, DeSchool Amsterdam, Group show (Amsterdam, NL)
- 2020 Unfair Amsterdam, (Amsterdam, NL)
- 2019 Future, former, fugitive, A french scene, Palais de Tokyo (Paris, FR)
- 2019 Le troglodyte, Deborah Bowmann, (Brussels, BE)
- 2019 Out of Print #2, Unseen Amsterdam, (Amsterdam, NL)
- 2019 Friend of a friend: Future Gallery, Polansky Gallery (Prague, CZ)
- 2019 Wallplay Network, (New York, US)
- 2019 Mama Rotterdam, (Rotterdam_NL)
- 2019 Ravisius Textor, (Nevers, FR)
- 2019 Witte De With, (Rotterdam, NL)
- 2019 Full moon, FC Hyena, (Amsterdam, NL)
- 2018 Dear My Little Prince, KMCA Seoul (Seoul, KR)
- 2018 FISK and friends, FISK Gallery (Portland, US)
- 2018 Telemagic, museumnacht, stedelijk museum (Amsterdam, NL)
- 2018 Fullscreen Unfair (Haifa, IL)
- 2017 Signal from the periphery (Tallinn, EE)
- 2016 Brno Biennial (Brno, CZ)
- 2016 Fanfare (Amsterdam, NL)
- 2014 Parc Saint Léger (Pougues les Eaux, FR)
- 2014 SPAMMWebtics, (New York, US)
- 2013 the Faena Arts Center (Buenos Aires, AR)
- 2012 DeAppel (Amsterdam, NL)i

Oeuvres

Kévin Bray, *From family portrait to animal classifications*, 2024, impression digitale sur plexiglass et plexiglass thermoformé, 100 x 82 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Gabriele Abbruzzese

Ce tableau est un mélange fluide de formes et de figures, une fusion de différentes catégories et hiérarchies convergentes pour remettre en question et recontextualiser la représentation de la lignée, que ce soit dans les échelons aristocratiques de la société ou dans le vaste tissu de la faune terrestre. C'est une exploration d'une taxonomie, à la fois sociale et biologique, mais également de la manière dont la classification façonne notre perception. Ce tableau est le point de départ d'une nouvelle série réinterprétant les relations entre espèces.

Historiquement, les portraits de famille de la bourgeoisie ont été plus que des représentations ; ce sont des documents incarnant le pouvoir, le statut et les relations, semblables aux arbres taxonomiques qui esquissent les relations entre espèces. Tout comme le système de classification du XVIII^e siècle de Carl Linnaeus a imposé de l'ordre sur le monde naturel, ces portraits sont des compositions soignées, construisant un héritage à travers des indices visuels et symboliques.

Ce travail retranscrit l'esprit de «L'ordre des choses» de Michel Foucault, dans son observation du désir humain à catégoriser et de la nature arbitraire de ces classifications. Il fait également écho à la manière dont les personnages de manga sont façonnés, chaque membre s'apparentant à un archétype unique, reflétant un large spectre de traits humains, tout comme les différentes espèces qui constituent la biodiversité.

Cette image introduit un discours visuel sur l'évolution de la représentation, des fresques familiales dans les salles de Versailles aux arbres généalogiques complexes illustrant les pages de «L'Origine des espèces» de Darwin. Elle évoque également la transformation de l'identité à travers le temps ainsi que celle des médiums et de la compréhension scientifique.



Oeuvres

Kévin Bray, *Not leaving living cycles despite sky interest*, 2024, impression digitale sur plexiglass et plexiglass thermoform, 110 x 63 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Gabriele Abbruzzese



Dans ce tableau est dépeint un champ de bataille incarnant une certaine tension entre les processus naturels cycliques et la trajectoire linéaire de l'ambition humaine. L'œuvre explore la dichotomie existentielle entre la sagesse écologique et l'enthousiasme économique, un thème qui semble pertinent à l'ère de l'Anthropocène.

Historiquement, le tableau fait référence à la valorisation du progrès des Lumières, où l'humanité a commencé à se voir comme séparée et dominante par rapport au monde naturel. Ce changement idéologique est encapsulé dans l'épée, symbole de pouvoir et de conquête, au centre de la composition. La division de la toile par celle-ci évoque la séparation de l'humanité et des rythmes cycliques de la nature.

L'œuvre résonne avec la critique de la modernité offerte par l'École de Francfort, en particulier Theodor Adorno et Max Horkheimer, qui ont soutenu que la rationalité des Lumières aboutit à une domination destructrice sur la nature. Les corps disjoints et fragmentés représentés remettent en question le récit d'une humanité unifiée et ascendante et reflètent la fragmentation du monde naturel sous la pression d'une croissance implacable.

Ánima Correa (USA) née en 1990



Ánima Correa née en 1990

Les peintures et installations d'Ánima Correa illuminent les infrastructures complexes qui entrelacent la circulation des images, les relations géopolitiques et l'espace psychique. Son travail explore les notions de myopie extractive, c'est-à-dire la distance imaginaire ou la cécité face à l'extraction physique des minéraux et des substances terrestres qui permettent la connectivité mondiale et la perpétuation des héritages coloniaux. À travers une pratique de recherche étendue qui englobe l'optique, la divination, la culture populaire, la biophysique, la géologie et l'histoire de l'Amérique latine, Correa tisse ensemble des images qui évoquent l'expérience phantasmagorique contemporaine de voir, percevoir et diagnostiquer.

Éducation

- 2021 The Mountain School of Arts, Los Angeles, CA
- 2021 Dark Study, Virtual
- 2014 BA Urban Studies: Eugene Lang The New School for Liberal Arts, New York, NY
- 2013 BFA Fine Arts: Parsons The New School for Design, New York, NY

Exposition personnelles

- 2023 Ambergris, Hunter Shaw Fine Art, Los Angeles, CA
- 2020 Ánima Correa: Calendarios, Presented by Court Space, Emerald Isle Park, Glendale, CA
- 2016 A Vulture on a Crane, Master Piss Galeria, Callao Monumental, Lima, Peru

Expositions collectives

- 2023 (Forthcoming) Imperfect Paradise, Michele Barbati Gallery, Venice, IT
- 2022 Oceans of Time, Chateau Shatto, Los Angeles, CA
- 2022 Light Whispers, HOUSING, New York, NY
- 2021 A Gathering, HOUSING, New York, NY
- 2019 Dead Angle, Alyssa Davis Gallery, New York, NY. Curated by Giovanna Sundqvist Olmos
- 2019 Purgatory Road, Private Estate, Campbell Hall, NY. Presented by Amorphous Sculpture Salon
- 2019 Peruvian Dreams, Puente Espacio de Arte, Lima, PE. Curated by Chabela Noriega
- 2018 Sheep Mountain Summit, Sheep Mountain, CO. Curated by Amur Initiatives
- 2018 Ojalá, CULTURUNNERS, New York, NY. Curated by Open Projects
- 2018 Open Syntax 3: Organics, Open Projects: ALPHA, New York, NY. Curated by Daniello

Garcia

- 2016 Blue Plate Special, Dead Horse Bay, Brooklyn, NY. Curated by Larissa Lockshin & Stephanie Hier
- 2016 MYTH 0.001, Digital Anthology. Curated by Jared Brown
- 2016 APUFF Lima 2016, Casa Azul, Lima, Peru. Curated by Wylly Medrano Zumaeta
- 2015 EXPANSIONFOAM, 67, New York, NY. Curated by Devin Kenny
- 2015 Say It With Flowers, Kimberly-Klark, Queens, NY
- 2013 Bare Necessities, A Gathering of the Tribes Gallery, New York, NY. Curated by Deondre Davis
- 2013 Crossing Screens, Kellen Gallery, Sheila C. Johnson Design Center, New York, NY. Curated by Amanda Parmer
- 2012 RE:GENERATION, AMO Studios, Brooklyn, NY. Presented by AMO Studios

Oeuvres

Ánima Correa, *Closed Circuit*, 2022, huile sur toile, 61 x 51 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



Dans *Closed Circuit*, on retrouve le leitmotiv de l'obsidienne qui hante les travaux d'Ánima Correa. L'ombre d'une araignée projetée sur celle-ci se réverbère à différentes reprises dans la composition.

L'apparence changeante de la pierre résonne également pour l'artiste avec la pratique de la scrutation, technique divinatoire qui consiste à étudier des éléments réfléchissants pour y déchiffrer un message. La texture moirée de l'obsidienne fait écho aux écrans noirs de nos téléphones, miroirs d'un monde dans lequel la vérité est dès lors assujettie à un système algorithmique.

Par l'empreinte d'un pouce sur la pierre, Ánima Correa convoque également la notion de biométrie dans une logique de surveillance globale intrinsèque au développement de technologies de contrôle. C'est une vision d'un monde trouble et vacillant qui nous est donnée à voir, évoquant les rouages d'un circuit fermé aux sein duquel le digital prend le pas sur notre réalité.

Oeuvres

Ánima Correa, *Heat Nap*, 2023, huile sur lin, 102 x 81 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



Heat Nap reprend le motif translucide d'une peau de serpent translucide enveloppant une obsidienne noire dont la surface vitreuse reflète un œil reptilien. Cet œil fait référence au Pallantir, un objet divinatoire que l'on trouve dans le Seigneur des anneaux, et dont le nom a été repris par une société de surveillance éponyme.

Le fond technicolore suggère pour Ánima Correa la lente combustion d'un feu de forêt symbolisant les bouleversements environnementaux, résultat direct d'une nature interconnectée à un monde globalisé et dominé par l'hypersurveillance et l'extractivisme, tout deux symptomatiques de notre société.

Oeuvres

Ánima Correa, *Tragamonedas*, 2023, huile sur lin, 152 x 229 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



Stine Deja (Danemark) née en 1986



Stine Deja née en 1986

Stine Deja (née en 1986, Danemark) est une artiste visuelle basée à Copenhague, Danemark. Le travail de Stine explore l'interaction complexe entre le progrès technologique et son impact sur notre psyché, notre mode de vie et nos normes comportementales. En fusionnant une exploration conceptuelle approfondie avec un style visuel éthéré et un sens sardonique de l'humour, ses créations présentent une vision étrange et stimulante de ce que l'avenir pourrait réserver à la société humaine.

Englobant divers médiums artistiques, des installations complètes aux sculptures dynamiques, en passant par les paysages sonores, les vidéos, les animations 3D et les créations textuelles, le portfolio de Deja explore fréquemment la jonction entre la biologie humaine et le domaine numérique. Ses projets antérieurs ont plongé dans le monde de la cryogénie commerciale, des méthodes de fécondation in vitro, des améliorations du corps humain par le biais de prothèses, et du concept intrigant de transplanter la conscience humaine et animale dans des avatars numériques. À chaque fois, Deja tisse des récits de progrès et de potentiel avec un thème sous-jacent de stagnation, d'inquiétude et d'une étrange conscience de soi.

Éducation

- 2015 MA Royal College of Art
- 2012 BA Kolding School of Design
- 2009 School of Fine Art & Design, Århus

Expositions en cours et à venir

- 2023 Group show, Teknokroppen, HEART Museum, Herning, DK (Now)
- 2023 Group show, Multitude and Singularity, Le Bicolore of Maison du Danemark, Paris, FR (DEC)
- 2024 Group show, Group Therapy - Ny Samtidskunst på Arken, ARKEN, Ishøj (FEB)
- 2024 Mellem Tradition og Teknologi, residency, Slagteriet, Holstebro, DK (MAR)
- 2024 Talk at ZhDK, CH
- 2024 ISCP residency, New York (JUN--JUL)
- 2025 Solo show, L21 Gallery, Palma, ES, (JAN)
- 2025 Solo show, Curro, Guadalajara, MX

Expositions personnelles et en duo

- 2023 TIDAL, Signal , Barrow-in-Furness, Cumbria , UK
- 2023 Synthetic Seduction w. Marie Munk, Kongegaarden, Korsør, DK
- 2022 Assembly, Poly Udstillingsplatform, Vordingborg, DK
- 2022 Nervous Energy, Duo show w. Richie Culver, Tick Tack, Antwerpen, BE
- 2022 Divine Desires, Duo show w. Marie Munk, ALBA Gallery, AT
- 2022 Divine Desires, Duo show w. Marie Munk, Politikens Forhal, Copenhagen, DK
- 2021 Dawn Chorus Beta, Fragment, New York, US
- 2021 Dawn Chorus, Vestjyllands Kunstpavillion, Videbæk, DK

- 2021 Cold Sleep. Tranen, Gentofte, DK
- 2021 Last Resort, kim? Contemporary Art Centre, LV
- 2020 Last Resort, Annka Kultys Gallery, London, UK
- 2020 Synthetic Seduction, Duo show, Unttld Contemporary, Vienna, AT
- 2019 HYPERSEA: Permanent installation commissioned by The Danish Art Foundation
- 2018 Hard core, soft bodies, Solo show at Schimmel Projects, Dresden (DE)
- 2018 Synthetic Seduction, Duo show KH7 Artspace, Aarhus (DK)
- 2018 4K ZEN, Solo show at Unit110, New York (US)
- 2018 Synthetic Seduction, Duo show SixtyEight Art Institute, Copenhagen (DK)
- 2018 Synthetic Seduction, Duo show Annka Kultys Gallery, London (UK)
- 2017 There's life outside, Solo show Annka Kultys Gallery, London (UK)
- 2017 Cyphoria, Solo show at Annka Kultys Gallery, London (UK)

Expositions collectives

- 2023 After Laughter Comes Tears, MUDAM, LU
- 2023 APAP7, Anyang-si, Gyeonggi-do, South Korea
- 2023 Sandbox Mode, Office Impart, Berlin, DE
- 2023 RE:WORK, Copenhagen University, Copenhagen, DK
- 2023 H.C. Andersen Festival , Odense, DK
- 2023 Fremtidens Krop, Fuglsang Kunstmuseum, DK
- 2023 Tumbling in Harness, Art Museum at the University of Toronto, CA
- 2023 Selected, Annika Nuttall Gallery, Aarhus, DK
- 2022 Continuous Shift Kristianstad Museum, Kristianstad, SE
- 2022 WAVELENGTH, PINKOU, Shanghai, CH
- 2022 Castle For Rent 3, Schoenwalder Strasse 44, Berlin, DE

Oeuvres

Stine Deja, *Heavy Render_1*, 2023, bronze poli et granit, 54 x 49 x 33 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



HEAVY RENDER est une nouvelle série de sculptures en bronze et en granit qui explore des idées liées à l'optimisation de la figure humaine et aux façons dont le développement technologique impacte continuellement notre compréhension de la forme et de la fonctionnalité corporelle.

Composées à l'intérieur d'un logiciel de modélisation 3D utilisant une variété d'enduits disponibles commercialement, les sculptures de Deja combinent des éléments familiers selon une logique semi-absurde et futuriste. Les corps qui apparaissent dans *HEAVY RENDER* ont été assemblés à partir d'un mélange de modèles anatomiques, de dispositifs médicaux, de prothèses, de bijoux et d'accessoires électriques ménagers.

Au sein de ces pièces structurées selon les préférences esthétiques de l'artiste, les raisonnements médicaux traditionnels sont bouleversés, les intestins grêles se fixent à des lames de course prothétiques, les nez se débranchent pour économiser de l'énergie (ou pour un rangement facile), et des valves cardiaques sont accessorisées avec d'élégantes boucles d'oreilles pendantes.

Oeuvres

Stine Deja, *Heavy Render_2*, 2023, bronze poli, granit, verre et caoutchouc, 105 x 45 x 42 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



Oeuvres

Stine Deja, *Heavy Render_3*, 2023, bronze poli et granit, 104 x 45 x 54 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



Antoine Donzeaud (France) né en 1985



Antoine Donzeaud né en 1985

Antoine Donzeaud (1985, Vitry-sur-Seine) vit et travaille à Paris.

Le travail d'Antoine Donzeaud agit par propagation. Il est lié à l'architecture dans la verticalité des formats, la référence au cadre, à la structure de construction comme dans l'horizontalité du déplacement, de la promenade, de l'errance. Dans la forme, le minimalisme rencontre l'empreinte urbaine de l'affichage publicitaire et du graffiti. Ce rapport à l'architecture est vaste, il s'inspire des séries photographiques de maisons abandonnées de John Divola et des découpages gigantesques de Gordon Matta-Clark. Il est aussi contradictoire car lié autant à l'édifice qu'à sa déconstruction. Mais surtout il est intime, il est né d'une obsession, d'une fascination de l'artiste pour un méta-langage digital et urbain, une envie de raconter les histoires de ceux qui l'habitent.

Éducation

- 2010 DNSEP avec mention, École Nationale Supérieure d'Art de Nice, Villa Arson, Nice, FR
- 2008 DNAP, École Nationale Supérieure d'Art de Nice, Villa Arson, Nice, FR
- 2007 Programme d'échange, UCLA, Los Angeles, USA

Expositions personnelles

- 2022 Are you okay please be okay, Artorama, Marseille, FR
- 2020 A l'endroit et à l'envers du temps, Georg Kargl, Permanent, Vienna, AT
- 2019 Garçon triste prolifique, Les Limbes, Saint Etienne, FR
- 2019 Mitch, Ike et Irene, Exo Exo, Paris, FR
- 2018 Old people love me, Ultrastudio, Pescara, IT
- 2018 Une décision purement pratique, Musée Vesunna, MAAAP, Chapelle de la Visitation, Périgueux, FR
- 2018 Losing interest, Valentin, Paris, FR
- 2017 Pacing with Richard, Nirox Foundation, Johannesburg, ZA
- 2016 De 10h à 4h du matin, Valentin, Paris, FR
- 2016 A thousand friends, Rupert, Vilnius, LT
- 2015 Hometown Blues, DASH, Kortrijk, BE
- 2015 Raise high the roof beam, carpenters, MonChéri, Brussels, BE
- 2014 The Moon is a harsh mistress, Valentin, Paris, FR

Expositions collectives

- 2023 Is something missing?, FRAC Corsica, Corte, FR
- 2023 Babele, Spazio Muza, Turin, IT

- 2022 Ce qui emporte la décision, Ceysson & Bénétière, Paris, FR
- 2021 La vie c'est bizarre, je le vois sur mes ami-e-s, Exo Exo, Paris, FR
- 2021 Hestia, cur. Sacha Guedj, 55bis, Paris, FR
- 2021 Indoor Images, Pas une Orange, Barcelone, ES
- 2021 Las Palabras Azules, cur. Eladio Aguilera, Barcelone, ES
- 2021 21, Galerie Sebastien Lepeuve, Clichy, FR
- 2021 La vie normale, Exo Exo, Paris, FR
- 2021 So Close 2, Guido Romero Pierini, Paris, FR
- 2020 Plates of the present, Centre Pompidou, Paris, FR
- 2020 Transparent Barricade, Ashes/Ashes, New York, USA
- 2020 Your friends and neighbors, High Art, Paris, FR
- 2020 Attempt at rapprochement, Georg Kargl Fine Arts, Vienna, AT
- 2020 Des Iles, MBL Architectes, Ivry-sur-Seine, FR
- 2020 So Close, Guido Romero Pierini, Paris, FR
- 2019 Spaced in lost, cur. Yvannoe Kruger, Galerie Charraudeau, Paris, FR
- 2019 Le Grand Détournement, Ceysson & Bénétière, Paris, FR
- 2019 La baie aux 2 lunes, cur. Leïla Simon, EAC Les Roches, Le Chambon-sur-Lignon, FR
- 2019 Saturnine, Chicago Manual Style, Chicago, IL, US
- 2019 Mémoire de Formes, cur. Master2 Parisl, Galerie Michel Journiac, Paris, FR

Oeuvres

Antoine Donzeaud, *La vie normale (the time will pass anyways)*, 2024, impression par sérigraphie sur bâche, polyéthylène, peinture en bombe, acrylique, bois, 65 x 38 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



Dans la série "La vie normale", Antoine Donzeaud imprime des images – photographies personnelles ou trouvées sur les réseaux sociaux – sur des bâches récupérées. Sans hiérarchiser les sujets, l'artiste combine des éléments architecturaux, des natures mortes ou encore des selfies pour créer des compositions graphiques.

Les images transformées viennent créer avec leurs supports des éléments quasi sculpturaux, évocateurs à la fois d'un récit personnel et d'une histoire sociale et urbaine. Travaillées à la peinture, les œuvres de la série sont l'objet d'une reconfiguration constante, par des gestes de superposition, d'assemblage et de pliage.

Elles traduisent nos modes de consommation des images et leur dimension paradoxale, à la fois frénétique et algorithmique mais aussi mélancolique et intime.

Oeuvres

Antoine Donzeaud, *La vie normale (it's gonna take 3 years)*, 2024, impression par sérigraphie sur bâche, polyéthylène, peinture en bombe, acrylique, bois, 65 x 38 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.

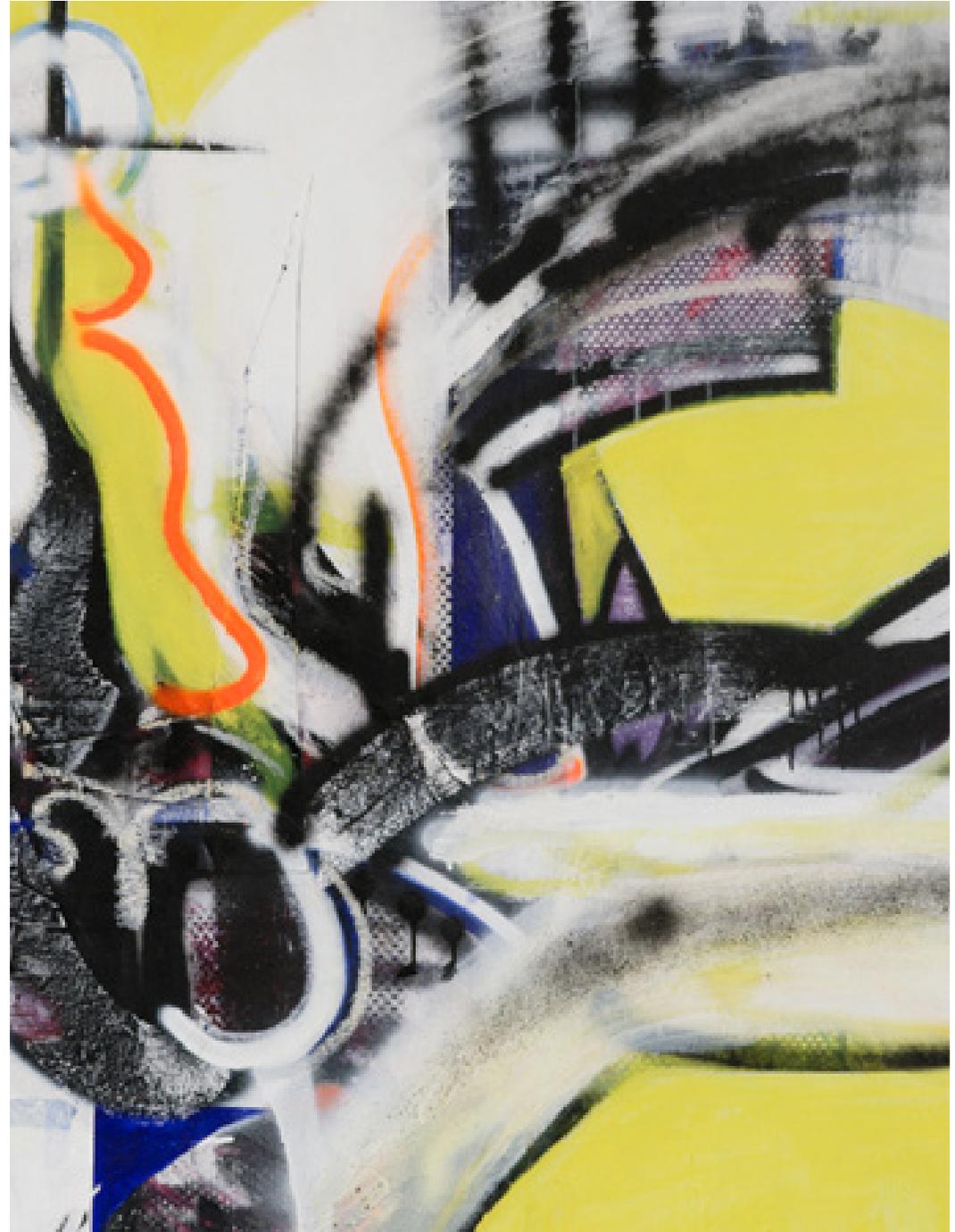


Oeuvres

Antoine Donzeaud, *La vie normale (les mains 1)*, 2024, impression UV sur bâche
PVC, polyéthylène, peinture en spray, bois, rivets, 130 x 85 cm. Courtesy the artist &
spiaggia libera, Paris.



Romana Londi (Italie et Irlande) née en 1985



Romana Londi née en 1985

Romana Londi a développé des pratiques uniques de la peinture qui incluent sa série en recto-verso Happenstance - peinte simultanément sur les deux côtés de la toile vierge et la série qui change de couleur, Sentient et Jetlag. Pour ces séries signature, Londi invente et développe un médium photo-chromatique qui répond aux changements d'intensité de la lumière du soleil et aux mouvements des ombres. Ces travaux sensibles (plutôt que simplement représentatifs) s'intéressent à l'immédiateté de la vie, et absorbent et manifestent leurs environnements comme des lieux de transformation. Les peintures finales, ou hybrides, rassemblent et synchronisent des réalités conflictuelles.

Éducation

- 2009 Fine art and theory of art University of East London, London, UK
- 2008 BA, Fine Art Central Saint Martins University of the Arts, London, UK
- 2005 Political Science, La Sapienza University of Rome, IT

Résidences et prix

- 2019 CASAWABI Residency, CASAWABI.ORG
- 2019 V.OCurations Residency, Baker Street, London, UK
- 2015 Hooper Projects, Painter residency, LA, USA

Expositions personnelles et collectives

- 2024 Jetlag: San Bartolomeo, Miart, Milan, IT
- 2024 WHAT IS YOUR SUBSTANCE, WHEREOF ARE YOU MADE, (THAT MILLIONS OF STRANGE SHADOWS ON YOU TEND?), Galerie Obadia, Brussels, BE
- 2023 Jetlag: Lullaby to the Tick of Two Clocks, Spiaggia Libera, Paris, FR
- 2022 The worm at the core, Curators: Cristiano Di Martino and Conor, Ackhurst Set Gallery, SET Woolwhich, London, UK
- 2022 Planet B, climate change and the new sublime, Curator: Nicolas Bourriaud, Radicants Internationals, Palazzo Bollani, Venice, IT
- 2021 Tienda de memorias, Casawabi.org, Puerto Escondido, MX
- 2020 I am the beat, event desire: A Revision from the 20th Century to the Digital Age, Curators: Vaari Claffey and Rachel Thomas, IMMA Museum, Dublin, IRL
- 2019 Gaia has 1000 names, Elgiz Museum,

- 2019 Collateral Events, Istanbul Biennial, Istanbul, TR
- 2019 Foreign Affairs, Curator: Lorena Juan (Boros Collection team), Impact ArtPerspective, Berling gallery Weekend, Berlin, DE
- 2019 Romana Londi, Curator: Voocurations, UK Baker street, London, UK
- 2018 Rhapsodies, Curators: Alix Janta-Polczynski and Lauren Jones, Bruxelles, BG
- 2018 Played, curated by Maria Thurn Und Taxis and Sebastian Hoffman, Ebensperger Gallery, Salzburg, AUS
- 2018 Mademoiselle, Curator: Tara Londi, Centre Regional Contemporain Occitanie, D'Art Setè, FR
- 2018 Adventures & Curiosities, Hauser & Wirth Gallery, Mark Shand, London, UK
- 2018 Skinscapes, curated by Tatiana Cheneviere, and Giulia Vardelli UNIT1 Gallery, London, UK
- 2018 Art Night, White Chapel Gallery Associate Program, London, UK
- 2018 Penelope, 76 Gallery, curated by Alix Janta, London, UK
- 2018 Fully Nude, Hooper Projects, Hooper Projects Gallery, Los Angeles, US
- 2018 I came undone, Open Studio, Cell Project Space Studio London, UK
- 2018 Happenstance, Video and performance, collaborative project bigger & Pulse, Paris, FR
- 2018 The Limits of Law, State Unfunded Art Group Exhibition, Freies Museum, Berlin, DE
- 2013 From Hands to Mouth, Rove gallery, kenny Schachter Gallery, London, UK
- 2013 I came undone, Open Studio, Cell Project Space Studio London, UK
- 2010 State, Exhibition, Shoreditch town Hall, London, UK

Oeuvres

Romana Londi, *Mimic, Tear, Ashes*, 2022, huile sur lin et film photochromatique, 194 x 188 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Aurélien Mole



Le travail de Romana Londi associe expressivité gestuelle dans des coups de pinceau épais superposés à une attention extraordinaire aux possibilités de l'expérimentation matérielle. Dans ses abstractions profondément énigmatiques, Londi est une maîtresse de la lumière et de l'obscurité, développant des effets de clair-obscur pour l'ère numérique alors qu'elle utilise la couleur pour trouver forme.

Que ce soit dans sa série *Jetlag* (2019-en cours), qui fait référence à la désynchronisation des horloges biologiques causée par les voyages à grande vitesse, ou *Shapeshifters* (2021-en cours), des matrices expressives de métamorphoses humanoïdes, ou les œuvres *Sentient* (2016-en cours), qui transforment les couleurs en noir, les œuvres de Londi abordent comment les vulnérabilités de la forme humaine se transforment contre elles-mêmes dans un monde devenu de plus en plus inhabitable, et de plus en plus hostile à la nature.

Valentin Ranger (France) né en 1992



Valentin Ranger né en 1992

Valentin Ranger est né en 1992 à Paris. Il vit et travaille actuellement entre Paris et Londres.

Après avoir suivi une formation en théâtre, il poursuit son exploration artistique aux Beaux-Arts de Paris et au Royal College of Art, à Londres.

A travers ses dessins, peintures, films en 3D et installations sculpturales, Valentin Ranger déploie un monde onirique en constante mutation, à l'image du corps humain dont il fait son principal objet d'étude. Dans des décors foisonnants, presque saturés, ou dans des salles virtuelles traversées à 360°, l'artiste met en scène des personnages hybrides et des formes cellulaires qui vibrent aux pulsations d'un organisme indéterminé. D'un médium à l'autre, il écrit ainsi l'épopée d'une communauté où les populations marginales ou invisibles — minorités sexuelles et de genre— construisent ensemble de nouvelles formes de solidarité.

Éducation

- 2023 MA Royal College of Art in Contemporary art Practice, London, UK | Sponsorship
- 2023 MFA Fine Art School (avec les félicitations du jury), Beaux-Arts, Paris, France
- 2018 Theater School and experiment

Prix

- 2022 Special Jury's Prize, Emerige Mécénat Foundation
- 2022 Nominated "Young French Scene Prize", Reiffer Art Initiative Foundation
- 2021 Agnes B. Prize, La F

Expositions personnelles

- 2024 Des lignes de désir, curatée par Émilie Villiez, Beaux-Arts, Paris, France
- 2024 Infected/Disfigured, Spiaggia Libera, Paris, France

Expositions collectives

- 2023 Another Land, Pillar, Brussels, Belgique
- 2023 Les découvertes, Galerie du Jour, Paris, France
- 2023 Failures, Mor Charpentier, Paris, France
- 2023 Rituals, Centre Pompidou, Paris, France
- 2023 Una Casa sense focés és com un cos sense sang, CEM Can Felipa Barcelona, Spain
- 2023 Soft touch, Sultana, Paris, France
- 2023 Premiers vertiges, Ketabi Bourdet Paris, France
- 2023 Douze preuves d'amour, Institut français, Madrid, Spain
- 2022 Révélation 2022, Bourse Révélation Emerige, Paris, France.

- 2022 Claire Nicolet & Valentin Ranger, La Fab, Paris, France
- 2022 Free Bodies, Reiffers Art Initiative Prize, Acacias Art Center, Paris, France
- 2022 Cosmogonias, Centre d'Art de Vitry sur Seine, France.
- 2022 In the silence, we don't know, Dauphine art prize, Paris, France
- 2022 Pink gallery (galerie rose), Superzoom, Miami, Florida
- 2021 ART = Action, Act-up, MAC VAL, Paris, France
- 2021 Fantasmagoria, Superzoom, Paris, France
- 2021 Crush, Beaux-Arts, Paris, France
- 2020 Void Cabaret, FRAC Ile-de-France, Romainville, France

Oeuvres

Valentin Ranger, *Portail de santé I*, 2024, gravure sur papier d'aluminium, 135 x 100 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Aurélien Mole



Cette série d'ex-votos est composée de 49 éléments uniques sculptés à la main par l'artiste. Pensés de prime abord pour adresser un vœu de bonne santé, ces motifs ciselés représentent pour Valentin Ranger une manière de communiquer avec les formes invisibles vivant à l'intérieur des corps de manière à les lier à des présences célestes.

Chaque fragment de la pièce incarne un être imaginaire, créature hybride qui s'apparente à la fois à une porte d'entrée dans le corps humain et à une présence microbienne dans l'organisme.

Oeuvres

Valentin Ranger, *Dague du coup de foudre*, 2024, impression 3D en résine, peinture chrome, 22 x 4 x 10 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.
Photo © Aurélien Mole



Paola Siri Renard (France) née en 1993



Paola Siri Renard née en 1993

La pratique de Paola Siri Renard explore l'architecture occidentale, les processus naturels et l'imaginaire collectif. À travers l'appropriation de formes architecturales prédominantes et la manipulation de récits défensifs ; ses sculptures à l'état transitionnel explorent la métamorphose, les corps se désintégrant et se transformant en constellations fictives. Le travail de Paola Siri Renard interroge le traitement de l'héritage, sa diffusion et les fondements exclusifs de certaines identités - faisant écho à l'histoire de son héritage pluriel.

Éducation

- 2020 Kunstakademie Düsseldorf, Düsseldorf, DE
Tutoren Rita MCBRIDE, Koenraad DEDOBBELEER, Gregor SCHNEIDER
- 2017 MFA (DNSAP), École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA), Paris, FR
Ateliers Ann Veronica JANSSENS, Emmanuel SAULNIER
- 2016 Exchange Program, Tokyo University of the Arts (Tokyo Geijutsu Daigaku), Tokyo, JP
Studios HACHIYA Kazuhiko, KAWASAKI Yoshihiro
- 2015 BFA (DNAP), École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA), Paris, FR
Atelier Ann Veronica JANSSENS

Résidences

- 2024 WIELS Residency Program, Brussels, BE (upcoming)
- 2022-2023 HISK - Hoger Instituut voor Schone Kunsten, Ghent and Brussels, BE
- 2021 RAVI - Résidences-Ateliers Vivegnis International, Liège, BE
- 2017 Nobuyuki Fujiwara Design Glass Studio, Tokyo Geijutsu Daigaku, Tokyo, JP
- 2017 La Maladresse, choreographed by Mylène Benoît, Villa Kujoyama, Kyoto, JP
- 2016 Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques (CIRVA), with the support of the Fondation d'Entreprise Hermès, Marseille, FR

Expositions personnelles

- 2023 Subcutaneous Ghosts, Dash Gallery, Kortrijk, BE

- 2022 -what will you be then Oneiroi? -glamour, De Appel, Amsterdam, NL
- 2021 Armour Leftovers, RAVI : Résidences-Ateliers Vivegnis International, Liège, BE
- 2019 Love to details (WHO MEANS WELL?), Oberbilk Allee 57, Düsseldorf, DE
- 2017 Extentio, Beaux-Arts de Paris (ENSBA), Paris, FR
- 2016 As Long As You Can Walk, Tokyo GEIDAI, Toride, JP
- 2015 MA, Beaux-Arts de Paris (ENSBA), Paris, FR

Expositions collectives

- 2024 Any Way The Wind Blows, C-Mine, Genk, BE (upcoming)
- 2024 First Impressions, KRONE COURONNE contemporary art centre, Biel, CH (upcoming)
- 2024 Jumping Fences, Het Paviljoen, Ghent, BE
- 2024 They may germinate in unexpected places, Galeria Jacqueline Martins, Brussels, BE
- 2024 Chestnut grenades & shooting sticks, Barbé Gallery, Ghent, BE
- 2023 Worldlines, Final Show HISK (Higher Institute for Fine Arts), curated by Sébastien Pluot, Gosset, Brussels, BE
- 2023 Ring ring ring, curated by Andy Rankin, galerie pal project, Paris, FR
- 2023 Another Land, curated by Carlota de Torregrosa, PILAR Institute, Brussels, BE
- 2023 Publiek Park 2023, curated by Koi Persyn, Adriënné van der Werf, Anna Laganovska and Jef Declercq, Harmoniepark, Antwerp, BE
- 2023 The desired bathroom in the desert, curated by SHIFT project_Axelle Devaux_P.C.M., Oscillobat, Brussels, BE
- 2023 Troglodyte guided tour, curated by César Akli Kaci & Alice Narcy, Tour Orion, Montreuil, FR

Oeuvres

Paola Siri Renard, *(dazzling) garderobe*, 2023, plâtre acrylique, fibre de verre, pigments scintillants, polystyrène recyclé, acier inoxydable, 340 x 140 x 50 cm.
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Michiel de Cleene

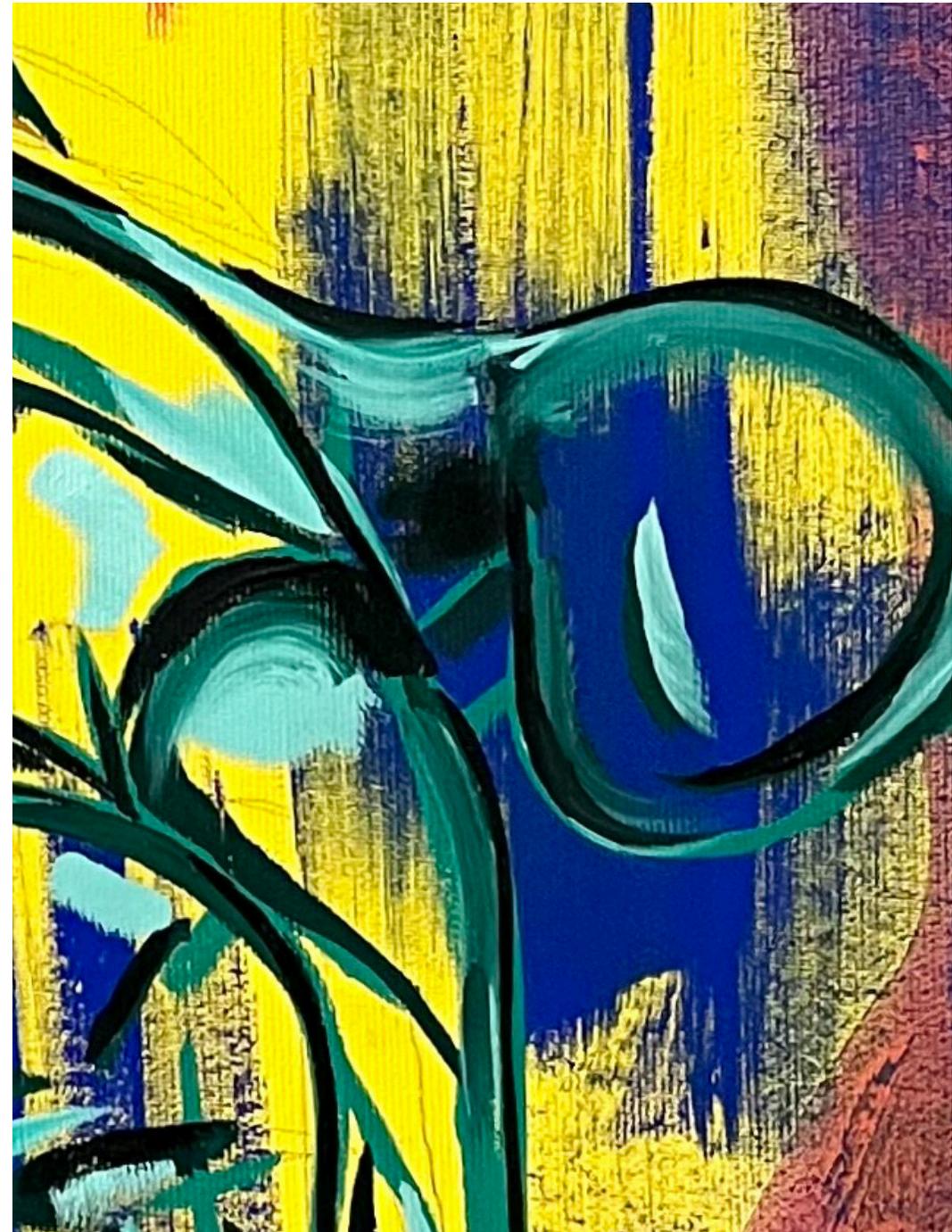


(dazzling) garderobe se compose de fragments d'architectures ornementales sculptés par l'artiste dans du plâtre acrylique, maintenus à distance par des structures en acier. Donnant l'illusion de la pierre de taille, les éléments nervurés à l'allure d'ailes de Lucifer sont recouverts d'un pigment iridescent qui adresse l'idée de camouflage disruptif, propre au règne animal et au domaine militaire.

Pour façonner ces micro-architectures, Paola Siri Renard extrait ses références de monuments occidentaux qu'elle fracture et réagence pour initier de nouvelles narrations. Puisant ici dans l'héritage esthétique du courant Art Nouveau, cette installation évoque des membranes protectrices mi-humaines, mi-animales. Cette pièce se conçoit comme une entité hybride, sorte d'exo-squelette d'une espèce non-identifiée.

Les bras métalliques font écho aux « instruments for operating on mutant women » de David Cronenberg et articulent ces vestiges fictifs devenus extensions du corps et de ses mouvements. Prolongée par deux médaillons écaillés et jumeaux dont on peine à définir la nature, la sculpture protéiforme de Paola Siri Renard, s'apparente autant à une armure qu'à un sarcophage.

Gaby Sahhar (Royaume-Uni) née en 1992



Gaby Sahhar né·e en 1992

Gaby Sahhar est un·e artiste Franco-Palestien·ne installé·e entre Londres et Paris.

Le travail de Sahhar mêle peinture, film et installation. Son travail déconstruit la représentation queer des sphères publiques afin de comprendre plus largement ses effets sur la conscience et les communautés queer. En dessinant sur le langage et la vulnérabilité comme outils, son travail aspire à créer des conversations autour de l'abordabilité, la résidence et l'interconnectivité au sein des cultures citadines. Il emploie un storytelling spéculatif pour mettre en évidence les différentes manières dont les cadres psychologiques et physiques fragmentent l'identité palestinienne.

Éducation

2015 BA Fine Art, Goldsmiths, London

Résidences et prix

2022 Kooples Art Award
 2021 SPACE, Artist Award
 2020 Arts Council England, DYCP
 2019 Almanac Projects, Turin, Italy
 2015 Crossway Foundation / Art Jameel, Tokyo

Expositions personnelles et en duo

2023 Art O Rama, Marseille
 2023 Whitechapel Gallery, Escape the Slick with Duchamp and Sons
 2023 MAC VAL Paris (Forthcoming)
 2022 Kooples Art Award - Champs-Élysées
 2022 PAGE NYC
 2021 Inner City Pressure, SPACE Ilford
 2019 Second Home, Sweetwater, Berlin
 2019 Almanac Projects, Turin, Italy
 2018 I am, PlayCo, London
 2017 Totally Different Animals (with Rosie Grace Ward), Arcadia Missa, London
 2016 Upgrade me, Tesco Extra, London

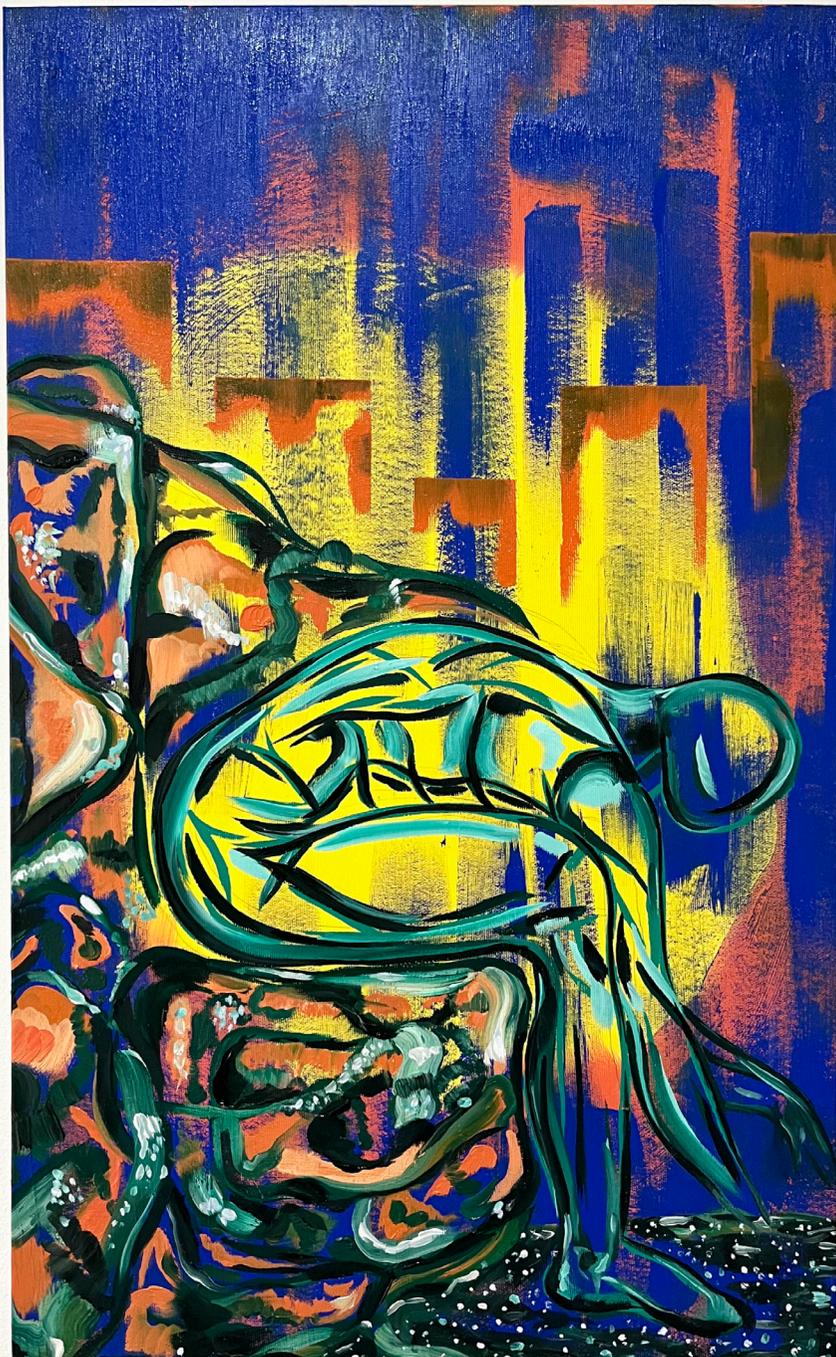
Expositions collectives

2023 Sultana, Arles
 2023 Mammoth, London
 2022 Restaurant Projects NYC
 2022 SPACE Artist Award, Ilford
 2022 Sadie Coles HQ The Shop — Queerdirect Group show
 2021 HESTIA, 55bis, Inner City Pressure, Paris
 2020 MIXED // VARIOUS // UNTITLED curated by Mohamed Almusibli, Truth and Kinship

2020 VII Moscow International Biennale for Young Art, Museum of Moscow, Crime in Progress
 2020 La Casa Encendida, Madrid
 2020 Burn Out, Freud Museum, London
 2020 Working Progress, South London Gallery, London
 2020 GENDERS, science Gallery, London
 2018 ArtWorks Open, Barbican Arts Group Trust, London
 2017 The Night Holds its Breath, Penarth Center, London
 2017 Everyone is Now Rich Apparently, Arcadia Missa NY, New York
 2016 Encounters, Galleri Mejan, Stockholm

Oeuvres

Gaby Sahhar, *The voice of space 1*, 2024, huile sur toile, 75 x 46 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



Cette toile est librement inspirée d'une peinture de William Blake issue de la collection de la Tate Britain. Par cette représentation d'Isaac Newton, l'artiste avait pour ambition d'affirmer l'idée selon laquelle une approche exclusivement scientifique du monde était nécessairement réductrice.

Il en est de même dans l'œuvre de Gaby Sahhar qui questionne cette fois la notion de frontière internationale comme un concept illusoire.

La palette choisie et les éléments représentés sont de subtiles références à la Palestine. En mélangeant tradition picturale occidentale avec des images du Moyen-Orient, iel s'interroge notamment sur notre héritage colonial.

Oeuvres

Gaby Sahhar, *The voice of space 2*, 2024, huile sur toile, 75 x 46 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.

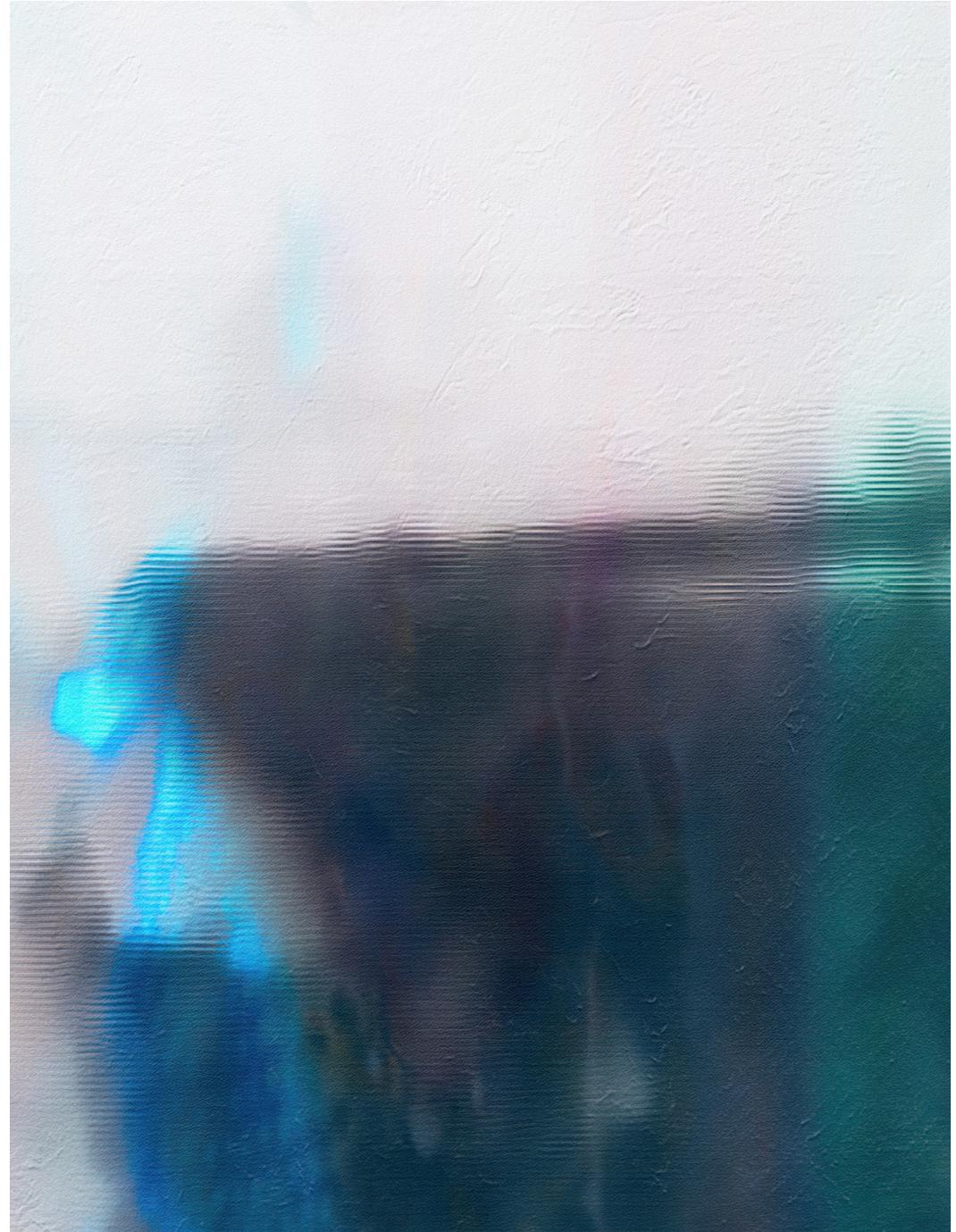


La tête de mannequin figurée dans cette toile, évoque un être qui n'est pas assujéti à des frontières et catégories identitaires fixes. Dominée par des couleurs considérées par l'artiste comme impérialistes avec des tons bronze, or et argent, cette palette se conçoit comme une manière de représenter le soleil du Moyen-Orient.

Ce jeu de reflets agit également comme une forme de défiguration de la culture impérialiste et soulève des questions de censure. Son travail, témoignant d'une réflexion perpétuelle sur la thématique de la migration, fait notamment référence à une forme d'assimilation forcée, nécessaire pour émigrer, obtenir un droit à la nationalité et mener une vie stable et confortable.

Dans sa facture dépouillée et même que par son titre qui évoque une peinture du peintre belge René Magritte, l'œuvre s'inspire d'une tradition picturale occidentale, contrebalancée par les couleurs et les thématiques mis en avant par Gaby Sahhar.

Jack Warne (Royaume-Uni) né en 1995



Jack Warne né en 1995

La pratique multimédia de Jack Warne se situe entre l'art, l'animation, la sculpture, la musique et la performance. L'abstraction picturale luxuriante de ses composites numériques, ses animations frénétiques de réalité augmentée et ses paysages sonores denses offrent différents points d'entrée à son public.

À une époque où l'intelligence artificielle et les technologies de surveillance sont à la fois source de véritable changement et de paranoïa populaire, Warne est fasciné par les imperfections et les erreurs de la vision rendue par ordinateur, le glitch et les erreurs digitales. Dans ses œuvres, les simulations numériques conçues pour reproduire le réel sont détournées de leur fonction première car l'artiste vient déconstruire, coller et manipuler l'image photographique source. Des compositions viscérales naissent dans lesquelles il est possible de distinguer des objets du réel.

Ces scènes en demi-teinte, où la lumière joue contre la forme, font écho aux peintres impressionnistes du siècle dernier. Cependant, les effets évoqués par Warne sont plus proches de notre époque, et plus particulièrement de son histoire. Atteint d'une maladie héréditaire de la cornée appelée dystrophie cornéenne de Thiele Behnke, il a perdu la vue à l'âge de quatre ans. Son hypersensibilité à la lumière l'a contraint à passer de longues périodes dans l'obscurité totale, privé d'un de ses sens. Bien que forgées dans un monde virtuel, les œuvres de Warne sont faites pour être vues en personne.

Éducation

- 2017 - 2019 Royal College Of Art
MA Visual Communication
- 2014 - 2017 University Of The Arts London BA Graphic And Media Design

Expositions

- 2023 Alors je ferme les yeux, Spiaggia Libera
- 2023 Behold, Hypha Studios
- 2022 Mirage Genesis, New York, Group Show 2022
Perfect Partner in the Near Future, YUELA! Art Museum
- 2022 Worm At The Core, SET, Group Show 2021 In
Crystallized Time, MoM Seattle, Group Show
- 2021 Rtapte, Castor Gallery, Solo Show
- 2021 Old Friends, New Friends, Collective Ending,
Group Show
- 2021 Drawing Biennial 2021, Drawing Room, Group Show
- 2020 06, PMAM, Group Show
- 2020 Terra Nexus, Proposition Studios, Group Show
- 2020 In Our Blood, I Thought You Were Dancing?
Limbo, Duo Show
- 2019 Relay, Fitzrovia Gallery, Group Show
- 2019 Reverse Landscape, Hannah Barry Gallery,
Installation & Performance
- 2018 Capital, Barbican Centre, Group Show &
Performance
- 2017 Neuroscience & Diversity, Victoria & Albert
Museum

Oeuvres

Jack Warne, *My Defold Ear Teems Oury Retina*, 2024, colle, tissu, impression UV sur toile avec filtre AR, 105 x 85 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



My Defold Ear Teems Oury Retina fait partie "Noise painting", une série sur laquelle travaille actuellement Jack Warne. Ce nouveau corpus d'œuvres se conçoit comme une étude approfondie de certains éléments qui se trouvaient jusqu'à présent en arrière-fond de ses productions précédentes. La poussière, le bruit de l'image et de tout ce qui peut constituer un défaut, devient ici le sujet à part entière de l'œuvre.

En corrompant numériquement l'image, il imprègne paradoxalement celle-ci d'une sensation de réalité simulée. Le poussière, la saleté, la rayure deviennent alors autant de motifs travaillés par l'artiste, dans une relation contradictoire avec les technologies créées pour débarrasser toute captation du réel de ses imperfections.

Dans une oscillation constante entre objet et l'abstrait, Jack Warne s'empare de ces éléments dysfonctionnels, entretenant l'incertitude sur notre appréciation sensorielle du réel.

spiaggia libera

56 rue du Vertbois 75003 Paris